

*Diffusé pour la Gloire d' Hakadoch Barouh' Nou,  
par la Yéchiua Torat N'aïm Cej Nice  
5786/2026 - 27<sup>ème</sup> année*



**Parachat H'oukat-Balak**

**N° 996**

Horaires Chabat Kodech Nice

Vendredi 26 juin 11 tamouz

Entrée de Chabat 20h00

*\*pour les Séfaradim réciter la  
bénédiction de l'allumage AVANT  
d'allumer\**

Samedi 27 juin 12 tamouz

Réciter le Chémâ avant 8h56

Sortie de Chabat 22h11

Rabénou Tam 22h49

*Chabat Chalom dans le Sourire !*

**Jeûne du 17 tamouz**

**Jeudi 2 juillet**

**Nice 4h21/21h42**

**« C'est un Décret émanant de MOI » Par Rav Moché Mergui-Roch Hayéchiva**

La TORAH dit : (PARACHAT H'OUKAT 19-2) : « Ceci est la 'Houkkat Ha Torah (c'est-à-dire la loi irrationnelle de la TORAH que Hachem a prescrit) en disant : 'Parle aux Béné Israël et dis-leur de prendre une vache rouge, parfaite, sans défaut, et qui n'a pas encore porté de joug (...)» ».

Pourquoi la TORAH introduit la Mitsvah de la vache rouge par la phrase : « Ceci est un décret qui émane de MOI' » ? Même celui qui étudie en profondeur ce sujet extrêmement difficile à comprendre (lequel concerne la logique de la purification de l'impureté de mort par les cendres de la vache rouge) est contraint de déclarer que c'est un DECRET, une loi irrationnelle.

On peut se poser la question : qu'est-ce que la TORAH attend de l'homme ? Pourrait-on concevoir, 'Hass Ve Chalom, que l'homme s'arrête d'y réfléchir parce que le sujet serait inaccessible ? Ou au contraire, ne faut-il pas plutôt réfléchir, chercher la raison et arriver à la conclusion de CHLOMO HA MELEKH', dans Kohelet : « Je voudrais me rendre maître de la sagesse mais elle s'est tenue loin de moi. Ce qui

existe est si loin et si infiniment profond, qui pourrait l'atteindre ! »

Voilà la sagesse du ROI SALOMON ! RACHI cite l'explication de Rabbi Moché Hadarchane : cela ressemble à la situation où l'enfant d'un domestique a souillé le palais royal. Le Roi ordonne au parent de nettoyer la souillure de son fils : « Que vienne la vache rouge et qu'elle fasse pardonner le méfait de son fils le VEAU D'OR. »

Pourquoi le ROI SALOMON n'est-il pas satisfait de cette explication ? En effet, dans le véritable ordre, la Mitsvah de 'HOUKKAT [la vache rouge] a été prescrite avant le DON DE LA TORAH et a précédé la faute du Veau d'or. Il faut donc une autre explication ! Au Satan et aux nations, il n'y a pas d'explication à donner, nous devons seulement les impressionner par notre croyance totale en HACHEM : « c'est un DECRET émanant de MOI ».

Car l'Etude de la 'HOUKKAT HA TORAH est toujours d'actualité afin de purifier notre âme et notre esprit !

Rav Chalom Méir Wallah' dans son Maayan Hamoéd Ben Hamétsarim page 11 nous invite à la réflexion suivante :

Nos Maîtres nous enseignent : cinq drames se sont déroulés le 17 tamouz :

- 1/ les Tables de la Loi ont été brisées à la suite de la

- faute du veau d'or, 2/ au temps du premier Temple on stoppa le sacrifice journalier, 3/ la ville de Yérouchalaïm a été frappée au temps du second temple, 4/ Apostomos, émissaire romain, a brûlé la Tora, 5/ l'ennemi dressa une idole dans le Temple.

Ces évènements manquent quelque peu d'harmonie, effectivement de certains qui ont marqué un tournant dans l'histoire alors que d'autres, malgré la gravité, sont liés à un moment donné.

Au traité Erouvin 54A les Sages disent que si les premières Tables n'avaient pas été brisées aucun ennemi n'aurait pu nous atteindre ! et au Midrach Tanh'ouma (Chélah' 13) il est enseigné : si les Tables n'avaient pas été brisées l'ange de la mort n'aurait aucune emprise sur Israël !

Cela veut dire que nous n'avons pas conscience de l'effet de la brisure des Tables.

Revenons au cinquième drame, sur lequel on peut s'étonner : si brûler la Tora est bien évidemment dramatique est-ce comparable à la faute du veau d'or, à l'idolâtrie dans le Temple ? Qui s'interroge ainsi ignore tout du Sefer Tora ! Lorsque dans la ville de Brisk se propagea un incendie dans une synagogue, malheureusement les rouleaux de la Tora ont été emportés dans les flammes. Une fois le feu éteint les habitants de la ville se tournèrent vers le Maharil Diskin pour qu'il interroge son père le Rav Binyamin pour savoir ce qu'il fallait faire des cendres. Le Maharil se rend chez son père, lorsqu'il sort de l'entretien les fidèles attendent la réponse du Rav. Le Maharil leur dit : mon père n'a pas pu répondre, parce que lorsqu'il



constata les cendres du Sefer Tora il s'est évanoui !

-----  
Quel est le message du Rav ?

Le 17 tamouz est le jour où nous apprenons à réfléchir sur la valeur juste des évènements ; il n'y a pas de

petit ou grand drame dans l'histoire, nul ne peut établir une grille contenant les drames selon leur gravité.

Le 17 tamouz nous apprend que chaque évènement soit-il doit être analysé avec tout le sérieux et le poids nécessaire.

C'est d'ailleurs une question vitale : qu'est-ce qui est important, et qu'est-ce qui n'est pas important ? Dans la vie du peuple d'Israël cette question n'a pas lieu d'être, tout est important ! tout a un sens ! tout est grand ! rien ne doit être minimisé. Le "ce n'est pas grave" n'existe pas dans nos valeurs. Si certains maîtres vont essayer d'établir une relation entre ces cinq évènements et s'évertuent de leur trouver un point commun, exercice important, on peut proposer une autre lecture. Nous jeûnons parce que à tous les niveaux du peuple d'Israël nos valeurs ont été quelque peu abîmées, bafouées, voire détruites. Nous sommes quelque peu éloignés de ces notions parce que nous sommes loin de saisir quelles sont fondamentales, parce que la question est de savoir ce qui est fondamental dans notre ère ? où plaçons nous le curseur de l'importance dans notre société ?

Le but n'est pas ici de critiquer fanatiquement les choix de notre génération, mais d'apprendre à ouvrir les yeux sur ce qu'il y a d'important, sur ce que nous avons délaissé, ce sur quoi nous devons aspirer et placer notre espoir ; et, reconnaître notre désintéressement des choses de valeur est le premier pas vers le retour, vers le meilleur. Nous sommes le peuple qui reconnaît que tout a une valeur profonde et nécessaire.



Après que la Tora a été donnée, la sainteté divine s'est dévoilée par le biais des Dix Paroles et a renforcé les Dix Paroles par lesquelles le monde a été créé, elles ont ravivé la raine de la création. La Tora s'est introduite dans les éléments de la création, elle a donné la force nécessaire aux créatures d'étudier et de découvrir la Tora et de redonner vigueur au monde par la connaissance du divin qui découle des lettres de la Tora. Chaque Parole du don de la Tora connaît sa correspondance avec une des Paroles de la création. Recevoir la Tora n'est pas qu'un texte qui contient la volonté divine, mais ce sont des lettres, saintes, dont chacune représente une énergie d'un des éléments du monde. Avec la Tora on a reçu, les hommes ainsi que toutes les créatures – chacune selon son niveau, le moyen de lire le monde et de lui perpétuer son existence.

La Tora c'est également l'accomplissement de ses commandements. Là aussi par l'application d'une action dictée par la Tora on introduit la sainteté suprême à l'intérieur de l'action. L'énergie sainte de la mitsva sanctifie le corps de l'homme, l'extériorité du monde. C'est incroyable de lire ici que l'action de la mitsva ne se limite pas à l'homme mais introduit dans le monde des énergies. L'action de la mitsva n'est pas en marge du monde, mais elle s'inscrit complètement dans le monde de la création et redessine le monde, lui donne vie. On peut lire ainsi le verset de la Tora (Vayikra 18-5) « ouchmartèm et h'oukotai veet michpatai acher yassé otam haadam vah'aï » -

vous garderez mes préceptes dont l'homme fera et vivra. L'action de la mitsva apporte la vie dans tous les éléments qui la constituent.

Lorsque la Tora se dévoile et s'inscrit dans le monde inférieur, elle lui apporte la vie, l'existence et donc la joie ; parce que, lorsque la Tora se dévoile dans le monde et à travers le monde par le biais des Dix Paroles, ceci déclenche la joie des créatures inférieures qui deviennent le support permettant au divin, leur roi, de se manifester. Ainsi dit le verset « yisméh'ou hachamayim vetaguel haarets, véyomrou bagoyim hachem malah' » ((Divré Hayamim 1-16-31) – les cieux et la terre se réjouissent, et proclament D'IEU règne. La joie se fait ressentir lorsqu'on joue pleinement son rôle.

Le schéma est donc le suivant, si nous avons bien compris : les Dix Paroles de la création, qui trouvent leur énergie dans les Dix Paroles de la Tora, ce qui procure au monde la joie d'exister pleinement parce qu'il devient le support de la Tora, de ces Dix paroles de la Tora.

La Parole de la Tora contient la source de vie de toutes les créatures, puisque c'est par les mots de la Tora que d'IEU créa le monde, tel que l'enseigne le Zohar. Introduire, par conséquent la Tora dans le monde, c'est redonner vie et ressource au monde, ce qui lui procure la joie. Nous apprenons ici une définition majeure sur la joie : remplir son rôle, retrouver la vie, être le support du divin qui est la source de toute existence.

L'homme a tendance de voir la Tora comme étant en marge de sa vie, a souvent du mal à intégrer la Tora dans sa vie, ou sa vie dans la Tora. Ce phénomène crée souvent de la frustration ou carrément de l'éloignement de la Tora. Mais si nous comprenons qu'elle est le sens de la vitalité et l'énergie de la vie, qu'elle est sa raison d'être alors elle sera synonyme de simh'a – joie.

La paracha de H'oukat ouvre par la loi de la vache rousse - para adouma. Tout le processus de la purification qui se trame par la vache rousse nous échappe, mais Rachi va plus loin : les nations nous narguent et s'étonnent de nos pratiques qui sont sans raison - ma taam yech ba. Alors cette mitsva est appelée h'ouka, un commandement qui est un décret du Ciel et dont on n'a pas le droit de remettre en cause.



Tout d'abord de quoi les nations se mêlent-elles ? qu'est-ce que ça leur fait que nous agissions d'une façon ou d'une autre, avec ou sans raison ? mais, ce qui est encore plus surprenant et de constater qu'elles arrivent à nous refroidir dans notre pratique, Rachi veut nous dire que nous devons être vigilant de ne pas remettre en cause la Tora à cause des interrogations des nations. Les nations détiennent le pouvoir de nous déstabiliser dans notre rapport à D'IEU, dans notre pratique des commandements de la Tora. Durant toute notre histoire le peuple d'Israël a été confronté à ses ennemis, et aujourd'hui encore, qui nous fragilisent dans notre rapport au divin. Toutes les nations ont œuvré dans ce sens, chacune à sa façon. Israël est attentif à ce que les nations pensent d'elles. Est-ce une erreur, est-ce que ça doit être ainsi ? toujours est-il qu'il en est ainsi et nous devons comprendre l'enjeu. En tout cas D'IEU nous met en garde contre ce regard des nations qui nous préoccupe et nous éloigne du divin. En somme, ma conviction dans un système, ici celui de la Tora, est validé par mon comportement face à mes ennemis et aux détracteurs de mon système, si je me laisse influencer, voire flancher, c'est que je ne suis pas suffisamment investi dans ce que je fais et dans ce que je pense.

En simple les nations nous disent : pourquoi tu es juif ? pourquoi tu veux la terre d'Israël ? pourquoi tu fais la ''religion'' ? peu importe ce que nous leur répondons, ou quel missile on leur envoie sur la tête, l'essentiel est de se tenir debout face à leurs attaques, toutes attaques confondues, ne jamais baisser les bras, ne jamais faire profil bas, mais toujours affirmer notre existence en tant que peuple d'Israël avec toutes ses valeurs, avec son rapport au divin, sans jamais ne s'interroger sur la véracité de notre programme, celui de la Tora émise par D'IEU.

L'épreuve ne consiste pas de savoir ce que l'on va répondre aux nations (voir encore le premier Rachi de la Tora) mais c'est de savoir si leurs attaques vont nous atteindre et nous affaiblir. J'ai même envie de dire que l'enjeu de la vache rousse n'est autre que ce test de conviction auquel nous devons faire face. La purification que promet l'exercice de la vache rousse n'est autre que notre réaction face à son incompréhension et aux attaques des nations. Pur tu es si tu restes fidèle !

La vache rousse qui s'appelle h'ouka porte également le nom de la Tora - h'oukat hatora ! le Or Hah'aïm déjà s'étonne de cette appellation, pourquoi porte-t-elle le nom de la Tora ? selon notre discours nous dirons que justement dans l'incompréhension du commandement, dans l'attaque des nations, se joue toute la Tora.

Et, soyons honnête, qui sont ces nations qui nous perturbent ? ce n'est que nous-mêmes par notre manque de conviction...